

LE PUIITS – CONTE CRUEL

Spectacle pour tous les publics (dès 9 ans)

Texte original de Sylvie Borten et Violetta Wowczak d'ap. **Homère, Euripide, Sénèque**

Mise en scène de Violetta Wowczak

Avec Sylvie Borten et Isabelle Degraeve / *Coréalisation les Déchargeurs/Cie Violetta Wowczak*

Dossier pédagogique

La Guerre de Troie du point de vue des femmes de la cité assiégée.

Vidée de ses hommes partis au combat, la cité bat au rythme des femmes. A elles de la faire vivre et de la tenir en ordre de marche. Il y a des maisons à entretenir, du linge à blanchir et le moral des hommes à soutenir. A elles d'alimenter la flamme, de puiser l'eau de la vie, de faire un somptueux repas avec de misérables restes et de bâtir les fondations de l'espoir sur le plus désespérant des deuils. Le travail file entre leurs mains savantes. Elles se taquinent, cancanent, se vantent et se défient : une joyeuse comédie pour chasser la peur.

C'est chez Euripide, Homère, Sénèque et Virgile que le texte puise sa substance. Ecrit sous la forme d'un conte vivant destiné à tous les publics, il est dit par deux comédiennes, à la lueur de lanternes, comme une parole venue des temps anciens pour alerter ; car les guerres sont toujours et partout, les tourments des femmes aussi.

Spectacle en résonance avec les programmes scolaires des collèves (6^{ème} et 3^{ème} notamment).

La Cie propose des animations dans les classes en amont du spectacle pour sensibiliser le jeune public à la légende de Troie et au spectacle

(Sur demande auprès de Sylvie Borten, co-auteur et comédienne : 06 30 33 09 16)

- **Les personnages légendaires de la guerre de Troie**

Priam ... le roi de Troie

Hécube ... la reine de Troie

Hector ... le fils aîné de Priam et d'Hécube, chef de l'armée des Troyens

Andromaque ... la femme d'Hector

Paris ... le fils cadet de Priam et d'Hécube

Hélène ... la femme de Ménélas, le roi de Sparte

Ménélas... roi de Sparte, mari d'Hélène et frère d'Agamemnon le « roi des rois »

Agamemnon ... le « roi des rois », chef de l'armée des Grecs

Ulysse, Ajax, Nestor, Patrocle, Achille ... autres rois et guerriers grecs

Iphigénie ... la fille du roi Agamemnon

- **Troie, une resplendissante cité**

« *Tu bâtiras une cité là où cette vache se couchera* » Ainsi parla l'oracle au jeune prince Ilos. Celui-ci se mit alors en route et suivit l'animal. C'est au pied du Mont Ida, sur les rives du Scamandre, le grand fleuve, que la vache se coucha. Ilos, y fonda une magnifique cité s'étendant jusqu'à la mer Egée... Ilion... plus tard appelée Troie.

Petit fils d'Ilos, Priam fut un heureux roi de Troie. Au crépuscule de sa vie, sa cité était riche et prospère, enviée de par les terres et les mers ; son fils aîné, Hector, allait lui succéder dignement ... mais le destin en décida autrement... Une terrible guerre ravagea cette cité dont il ne reste aujourd'hui que des ruines.

- **Les origines légendaires de la guerre de Troie**

Priam épousa Hécube. Ils eurent de nombreux enfants. Parmi eux, Pâris. Alors enceinte de celui-ci Hécube fit un songe affreux au cours duquel elle vit sa cité en flammes. On lui prédit alors le pire : « *Entends bien ceci, reine de Troie, ce second fils qui va naître, c'est la mort. La mort pour toi et pour tous les tiens ! Tue le ! Tue le avant qu'il ne pousse son premier cri.* » Mais ni Hécube, ni Priam ne purent se résoudre à tuer leur fils ; Ils l'éloignèrent cependant de la cité. Le temps passa. La mémoire s'effrita. L'enfant devint homme et il revint chez lui. Il y fut chaleureusement accueilli. Et il devint Prince Ambassadeur. Priam l'envoya en Grèce, à Sparte. Le destin était en marche. A Sparte, Pâris se prit d'une passion ardente pour Hélène, femme de son hôte Ménélas, roi de Sparte. Le jeune prince enleva Hélène et l'emmena chez lui, à Troie. Et Priam les accueillit.

Outragé Ménélas, appela tous les rois grecs à le venger de cet affront. Aucun ne manqua à l'appel. Ulysse, Ajax, Nestor, Patrocle et même Achille, le plus redoutable d'entre eux... l'invincible Achille ! Les Grecs se rassemblèrent à Aulis, sous le commandement d'Agamemnon. Les vents ne leur étaient pas favorables. Pour obtenir leur clémence, Agamemnon sacrifia sa fille Iphigénie. Sa flotte de mille navires grecs put enfin prendre la mer et débarquer sur les rives Troyennes pour venger Ménélas... Et ce fut la guerre.

Forte, à l'abri de ses remparts, la cité de Troie assiégée tint bon durant dix ans... jusqu'au jour où...

- **Le spectacle (la guerre de Troie du point de vue des femmes de la cité assiégée)**

Un puits oublié que l'on croyait tari. Unique vestige et mémoire ancestrale de cette cité aujourd'hui disparue, jadis luxuriante. Des voix s'en échappent soudain, comme tirées d'un long et profond sommeil. Ce sont celles de Tisiphone et d'Alecto, déesses des profondeurs, à la fois inexorables et bienveillantes. Elles font entendre les voix des reines, des servantes, des mères, des épouses et des filles des héros de la guerre de Troie.

- **Bibliographie**

Le texte de la pièce, original, puise son inspiration dans de nombreux textes antiques

- Dans *l'Illiade* : on pense que l'auteur de *l'Illiade* était un poète Grec (aède) nommé **Homère**. Il vécut en Grèce, à la fin du VIII^{ème} siècle avant J.-C. Comme tous les aèdes, il voyageait de ville en ville pour réciter en musique de grands poèmes à la gloire des héros du passé. L'Illiade est l'un de ces poèmes. Long de 1600 vers, il conte la colère d'Achille et la mort d'Hector. Il s'est d'abord transmis oralement, de bouche à oreille avant d'être écrit et de devenir un grand classique de la littérature. *L'Odyssee* - autre poème attribué à **Homère** - conte le retour d'**Ulysse**.
- Dans *les Troyennes et Hécube* d'**Euripide** et *Les Troyennes* de **Sénèque**: des tragédies antiques (genre théâtral) qui ont pour cadre une cité de Troie en cendre. Elles relatent le sort des Troyennes, les tourments et les souffrances des femmes de vaincus. **Euripide** est un tragique Grec du 5^{ème} siècle avant J.-C. ; **Sénèque** est un philosophe et dramaturge Romain du 1^{er} siècle après J.-C.
- Dans *l'Énéide* de **Virgile** : une épopée antique. Elle relate les épreuves du Troyen **Enée**, rescapé de Troie et ancêtre mythique du peuple romain. Un des épisodes de *l'Énéide* conte la prise de la cité par les Grecs (le **cheval de Troie**, le massacre des Troyens, le pillage qui s'en suit...). Virgile est un écrivain romain du 1^{er} siècle avant J.-C.

- **Synopsis**

Ouverture

Un puits oublié que l'on croyait tari. Unique vestige et mémoire ancestrale d'une cité aujourd'hui disparue, jadis luxuriante. Des voix féminines s'en échappent soudain, comme tirées d'un long et profond sommeil. Ce sont celles de Tisiphone et d'Alecto, esprits des profondeurs, à la fois inexorables et bienveillantes. Elles content la légende de Troie et les origines de cette magnifique cité.

Le pont de la guerre

Mouvement très dynamique, presque violent. Changement radical de comportement des esprits. Elles content la guerre et la violence des combats.

Le murmure du puits

La nuit tombe. Les combats ont cessé. On retrouve Hécube auprès du puits, comme chaque nuit, étreinte par l'angoisse qui prive de sommeil. Le puits s'adresse à elle pour ressasser le passé et lui rappeler sa faute à l'égard de son peuple : « Il y a vingt ans ton ventre portait un second fils du roi Priam. Un nouveau prince pour cette cité. Un frère que tous espérait vaillant aux côtés d'Hector. Je t'ai dit : entends bien ceci, reine

de Troie, ce second fils qui va naître, c'est la mort. La mort pour toi et pour tous les tiens ! Tue le ! Tue le avant qu'il ne pousse son premier cri. » Dans cet échange on apprend l'histoire de Pâris. Le Puits se tait.

Andromaque rejoint Hécube. La jeune femme exprime ses craintes sur l'issue de la guerre. Hécube la rassure et s'en va. Le Puits alerte Andromaque sur l'imminence de la chute Troyenne.

La Porte de Scée

On retrouve Tisiphone et Alecto. Le jour se lève, elles nous content le départ des hommes pour le champ de bataille et le regard de ceux - femmes, vieillards et enfants - qui restent dans la cité.

Battons femmes de Troie

Et puis la vie reprend son cours. Sur le ton de l'humour on découvre les femmes de la cité : le travail file entre leur mains savantes, elles se taquinent, cancanent, se vantent et se défient... Une joyeuse comédie pour chasser la peur.

(chanté, très rythmé)

Battons femmes de Troie, battons de toutes nos forces !

Que nos hommes valeureux nous entendent.

On ne peut faire cesser la guerre aux cris affreux ... alors couvrons le tumulte monstrueux.

Battons filles de Troie battons de toutes nos forces ! Excitons l'ardeur de nos héros.

Que les têtes des Grecs tombent sous leurs coups et roulent dans la poussière noire et dans la boue.

La fureur d'Achille

Une vague de femmes affolées déferle dans la ville. Achille conduit les grecs. Les troyens sont en déroute.

La colère du Scamandre

On retrouve Alecto et Tisiphone ; elles nous content la révolte du Scamandre contre la bestialité d'Achille.

La mort d'Hector

La cité entière est sur les remparts. Hommes, femmes et enfants suspendus à la décision d'Hector. Va-t'il rentrer dans les murs où affronter Achille. Les troyens impuissants assistent à la mort d'Hector et à l'outrage de son corps par le grec.

Les funérailles d'Hector

Les Troyennes pleurent la mort d'Hector. Les funérailles d'Hector. Le temps passe. La cité tient bon. Jusqu'au jour où.....

Le cheval de Troie

On retrouve les femmes en pleine effervescence.

ENSEMBLE : Hii !

TROYENNE 1 : Ils sont partis !

TROYENNE 2 : Ils sont rentrés chez eux!

TROYENNE 1 : Plus un Grec dans la plaine !

TROYENNE 2 : Plus un Grec !

TROYENNE 1 : Plus un navire!

TROYENNE 2 : Ils sont partis !

TROYENNE 1 : A nouveau l'espoir !

TROYENNE 2 : A nouveau l'effervescence !

ENSEMBLE : Hii !

Les grecs sont partis. La guerre est finie ? Certaines y croient d'autres pas : les femmes expriment leur joie ou leur doute. On vit en direct du point de vue des femmes du peuple troyens, l'apparition d'un cheval sculpté « haut comme une montagne » devant les portes de la cité.

Le cheval entre dans la cité. La population est en liesse. On fête la victoire ! On fête la victoire puis la ville s'endort, ivre de joie. Hécube est assaillie par le doute. « Que fais-tu, Priam ? Ce cheval est un piège. »

Le réveil est brutal. Tisiphone nous conte la prise de Troie que l'on vit en direct avec Hécube.

Le matin se lève. Tout autour de ce puits la ville de Troie n'est plus qu'un tas de ruines fumantes. Hécube est effondrée... Les bateaux des Grecs emportent les femmes Troyennes... De cette magnifique cité, il ne reste que son puits et une vieille chienne qui rôde la nuit.

NOTICE PEDAGOGIQUE : LA FONTAINE ET LES ANCIENS

Conception du spectacle et des ateliers :

Comme nombre d'auteurs dits classiques du XVII^{ème} siècle, La Fontaine a nourri certains de ses écrits d'une longue fréquentation des fabulistes de l'antiquité grecque et romaine.

L'équipe théâtre de l'association Hadrien 2000 a sélectionné un choix de fables de La Fontaine mises en regard de leurs « originaux », les textes qui les ont inspirées d'Esopé et de Phèdre.

Elle a « scénarisé » ensuite un montage de ces fables autour d'une fiction dans laquelle de vieilles petites filles découvrent et commentent les fables anciennes et modernes.

L'interprétation a été confiée à des comédiennes issues du théâtre amateur et riches d'une longue expérience de pratiques artistiques et pédagogiques, l'une comme architecte et peintre, l'autre comme professeur.

Ces comédiennes impliquées dans la conception du spectacle et des ateliers assurent avec d'autres intervenants l'animation de ces ateliers en milieu scolaire ou de loisirs.

L'atelier « Dire les Fables » a pour objectif, que ce soit en *mode jeu* (texte su) ou en *mode lecture*, d'acquérir la distance avec le texte qui permet, compréhension assurée, d'en jouer les variations comme d'une partition musicale. Le plaisir pris à ce travail ludique renouvelle la perception d'une œuvre que l'étiquette « auteur scolaire » empêche parfois de goûter pleinement.

Le spectacle présenté maintes fois au cours de diverses manifestations culturelles comme *Les journées du Patrimoine* a rencontré l'adhésion d'un public de tous âges, ravi de s'amuser de bon cœur avec nos fabulistes.

Quelques mots sur Esopé et Phèdre

Quelques mots seulement parce qu'il y a peu de données les concernant qui soient certaines !

Esopé le grec serait né au VII^{ème} ou au VI^{ème} siècle avant JC, esclave originaire de Thrace ou de Phrygie, décrit par Plutarque comme un être difforme, laid et boiteux. Nourries de récits populaires de tradition orale, ses fables en **prose** soutenant par le rire l'opprimé contre l'opresseur, ont fait dire à La Fontaine :

« Je chante les héros dont Esopé est le père,
Troupe de qui l'histoire, encore que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons. »

Phèdre le latin, né en 15 avant JC et mort vers 50 après, est un esclave thrace, affranchi par Auguste, qui s'inspire partiellement des fables d'Esopé (sur un recueil de 135, 47 font référence au fabuliste grec) dont il se démarque en composant ses récits en **vers**. Faiblement reconnu de son vivant et soucieux de se préserver des foudres des puissants irrités par la satire cachée dans ses histoires, il jouira d'une renommée posthume s'appréciant au nombre élevé d'auteurs puisant dans les ressources de son imaginaire.

LA CIGALE ET LES FOURMIS

Pendant l'hiver, leurs grains étant mouillés, les fourmis les mirent à sécher. Une cigale affamée sollicita de quoi manger.

« N'as-tu donc pas, pendant l'été, fait provision de nourriture ? » lui demandèrent les fourmis.

« Je n'en ai pas eu le temps, répondit la cigale, car je devais chanter. »

Alors les fourmis éclatèrent de rire et lui dirent :

« Tu chantais en été ? Eh bien, danse en hiver ! »

Cette fable montre qu'il faut être prévoyant en toute chose pour échapper aux malheurs et aux dangers.

ESOPE

LA CIGALE ET LA FOURMI

La Cigale ayant chanté

Tout l'été

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue :

Pas un seul petit morceau

De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine

Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Jusqu'à la saison nouvelle.

« Je vous paierai, lui dit-elle,

Avant l'ôût, foi d'animal,

Intérêt et principal »

La fourmi n'est pas prêteuse :

C'est là son moindre défaut.

« Que faisiez vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

--Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaise.

--Vous chantiez ? J'en suis fort aise :

Eh bien ! Dansez, maintenant. »

LA FONTAINE





124. Κόραξ και ἀλώπηξ

Κόραξ κρέας ἀρπάσας ἐπὶ τινος δένδρου ἐκάθισεν. Ἀλώπηξ δὲ θεασαμένη αὐτὸν καὶ βουλομένη τοῦ κρέως περιγενέσθαι στᾶσα ἐπήει αὐτὸν ὡς εὐμεγέθη τε καὶ καλόν, λέγουσα καὶ ὡς πρέπει αὐτῷ μάλιστα τῶν ὀρνέων βασιλεύειν, καὶ τοῦτο πάντως ἂν ἐγένετο, εἰ φωνὴν εἶχεν. Ὁ δὲ παραστῆσαι αὐτῇ θέλων ὅτι καὶ φωνὴν ἔχει, βαλὼν τὸ κρέας μεγάλα ἐκεκράγει. Ἐκείνη δὲ προσδραμοῦσα καὶ τὸ κρέας ἀρπάσασα ἔφη· " ὦ κόραξ, καὶ φρένας εἰ εἶχες, οὐδὲν ἂν ἐδέησας εἰς τὸ πάντων σε βασιλεῦσαι."

Πρὸς ἄνδρα ἀνόητον ὁ λόγος εὐκαιρος.